

Développement d'un outil d'édition et de manipulation de réseaux bayésiens

Valentin Wegmann-Serin

Télécom Nancy

Mail : valentin.wegmann-serin@telecomnancy.eu

Christophe Simon

Laboratoire du CRAN

Mail : christophe.simon@univ-lorraine.fr

Raphael Agathon

Telecom Nancy

Mail : raphael.agathon@telecomnancy.eu

Java, Matlab, inférence, probabilité, graphe probabiliste

Résumé—The abstract goes here.

[?]

I. INTRODUCTION

A. Le contexte

Notre projet s'inscrit dans le cadre de la recherche. Les chercheurs utilisent régulièrement des outils basés sur des graphes probabilistes ou quasi-probabilistes. Par exemple, l'étude de la fiabilité d'un système passe par l'analyse d'un graphe comprenant tous les différents composants du système avec leurs états et probabilités associés -la fiabilité étant l'étude des défaillances des systèmes d'un point de vue statistique-. Les graphes utilisés dans cette étude sont des réseaux bayésiens. Ce sont des modèles probabilistes que l'on trouve sous forme de graphe acyclique orientés. Ces modèles utilisent la méthode de l'inférence qui permet de déduire la probabilité d'un événement à partir de celles d'autres événements déjà évalués. Elle repose sur le théorème de Bayes.

B. Problématique

Les chercheurs utilisant principalement l'outil Matlab pour leur simulation, le but de ce projet est de développer une application opensource communiquant avec Matlab et permettant l'usage des réseaux bayésiens.

Parler de notre envie de mettre notre code comme un outil supplémentaire de DynGraph : C'est une contrainte mais je ne vois où mettre la partie contrainte

C. Contribution

D. Plan

TABLE DES MATIÈRES

I	Introduction	1
I-A	Le contexte	1
I-B	Problématique	1
I-C	Contribution	1
I-D	Plan	1
II	État de l'art	1

III	Méthodologie	2
III-A	Analyse de l'outil DynGraph	2
III-B	Implémentation des réseaux bayésiens .	2
III-C	Implémentation des probabilités	3
III-D	Calcul de l'inférence	3
III-E	Découpage de l'édition de réseaux bayésiens	3
III-F	Modification de l'interface graphique .	4
III-G	Communication Matlab	4

IV	Résultats	4
-----------	------------------	----------

V	Conclusion	4
----------	-------------------	----------

VI	Remerciements	4
-----------	----------------------	----------

VII	annexe	4
------------	---------------	----------

II. ÉTAT DE L'ART

Il existe de nombreuses applications permettant l'édition de réseaux bayésiens. Celles-ci ont toutes leurs spécificités que l'on peut organiser sous forme de catégories.

— Langage de programmation : Il existe des toolbox pour les réseaux bayésiens dans presque tous les langages de programmation. Les plus connues sont Java Bayes qui est en Java et Bayes Net Toolbox sous Matlab. Il existe d'autres application dont on ne connaît pas le langage utilisé. Celle-ci sont la plupart du temps payante ou sont des applications web. La plus connue d'entre elles est BayesiaLab. Les contraintes imposent que l'outil à développer soit sous Java et Matlab en même temps. Dimple est une API qui possède une version Java et une Matlab, mais il n'y a aucune communication entre les deux ce qui ne correspond pas à la problématique et aux contraintes. DynGraph, l'application utilisée est la seule à répondre à cette contrainte. Cette contrainte d'intercommunication est la plus restrictive car l'outil doit permettre l'utilisation de Matlab et de Java en parallèle. Toutes les modifications faites dans l'un des langage doit directement impacter l'autre.

- Interface graphique : Parmi toutes les applications connues de réseaux bayésiens, seules 30% possèdent une interface graphique. La plupart de celles-ci sont en Java comme Java Bayes ou payante comme BayesiaLab. Bayes Net Toolbox, CRFtoolbox, DBNbox, OpenGM2 et Probabilistic Modeling Toolkit sont toutes les applications codées sous Matlab. Aucune d'entre elles ne possèdent d'interface graphique. La contrainte de l'interface graphique impose que l'outil en possède déjà une ou que celle-ci soit codée par dessus. DynGraph possède une interface graphique en Java Swing, qui offre une grande liberté contrairement à ce qui peut être fait sous Matlab.
- Le prix : l'outil doit être open source et gratuit. La plupart des applications existantes le sont, mais certaines sont payantes comme BayesiaLab. BayesiaLab a été utilisé dans la processus de construction de l'outil de développement de réseaux bayésiens. DynGraph a été codée par des étudiants de notre école, dans le même environnement que le nôtre. Cette application est donc open source et gratuite et nous pouvons facilement communiquer avec les développeurs.
- Réseaux bayésiens et Inférence : Les différentes applications permettent de générer des réseaux bayésiens et de faire de l'inférence sur ceux-ci. Il existe différents algorithmes pour le calcul de l'inférence comme JTree et VarElim. DynGraph, l'outil utilisé ne possède aucun outil d'édition de réseaux bayésiens ou de calcul d'inférence. Cet outil permet de construire des graphes pouvant être à nœuds colorés et arcs évalués, orientés ou non.

Pour pallier à la non présence de réseaux bayésiens dans l'outil DynGraph il a été choisi de combiner cet outil avec une application Java d'édition de réseaux bayésiens. L'application sélectionnée est Jayes. Jayes est un éditeur de réseaux bayésiens, open source et gratuit qui ne dispose pas d'interface graphique. Jayes permet aussi de faire des calculs d'inférences. Parmi les autres applications Java, Jayes possède un code simple de compréhension et permettant une réécriture du code plus facile.

III. MÉTHODOLOGIE

Pour arriver à l'objectif, le travail a été divisé en deux. Une partie de compréhension et de modification de l'outil DynGraph réalisée par M. Wegmann-Serin et une seconde partie sur la compréhension et l'implémentation des réseaux bayésiens ainsi que des calculs d'inférences. Cette seconde partie a été réalisée par M. Agathon.

A. Analyse de l'outil DynGraph

DynGraph est un outil permettant la création et l'édition de graphe. Celui-ci est implémenté en java et se lance depuis Matlab. L'interface (cf fig 1) est composée d'un menu basique et d'une barre composée de boutons permettant d'éditer le graphe. L'éditeur ne permet actuellement que de créer des graphes qui sont orientés ou non, colorés ou non. L'éditeur ne permet pas d'imposer des contraintes lors de la création du graphe telle que l'acyclicité ou la non-évaluation des arcs. Chaque graphe créé est représenté par une liste de nœuds et d'arcs. Un arc étant défini par un noeud-début et un noeud-fin et il n'est décrit que par cela. De plus, ce logiciel n'est qu'une visualisation de graphe et ne permet pas de faire des calculs. En effet, toute la partie utile aux calculs n'est pas présente : la liste des successeurs et prédécesseurs ou une matrice d'adjacence ou d'incidence. Seul le côté front-end est très implémenté. Pour ce qui est du back-end, il s'agit de la communication entre Java et Matlab qui est présente puisque chaque action effectuée sur l'interface - en java - doit être faite en Matlab et inversement.

Parler de notre envie de mettre notre code comme un outil supplémentaire de DynGraph : c'est ce répéter mais c'est l'intro donc ça compte pas comme un doublon

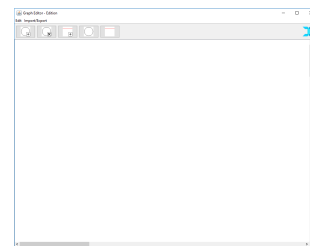


FIGURE 1. interface

B. Implémentation des réseaux bayésiens

Un réseau bayésien est un graphe acyclique orienté non coloré. Les arcs ne possèdent pas de poids. Chaque nœud possède une table de probabilité qui dépend de ses états (vrai ou faux mais d'autres peuvent être ajoutés) mais aussi des états de ses nœuds pères.

a) Algorithme d'acyclicité

Ainsi, pour transformer un graphe en réseau bayésien il faut vérifier la contrainte d'acyclicité. Les autres propriétés des réseaux bayésiens peuvent être remplies par de simples modifications du graphe (décoloration et suppression des poids sur les arcs) qui n'impactent pas les données présentes dans celui-ci.

Il existe différents algorithmes de détection de cycle dans un graphe. Des algorithmes comme celui du tri topologique, ou celui de Floyd's Tortoise and Hare sont performants mais nécessitent des outils qui impliquent une totale refonte de la

gestion des graphes dans l'outil DynGraph.

Nous avons donc décidé de coder notre propre algorithme de détection de cycle. Cet algorithme a été spécifiquement construit pour notre cas d'étude : permettre à un utilisateur de savoir si il y a un cycle dans le graphe et si oui afficher la ou les zones à problèmes.

L'algorithme repose sur le fait que tous nœud uniquement père ou uniquement fils ne fait pas partie d'un cycle. Par suppression successive de ces nœuds et arcs associés on peut déterminer qu'il y a un ou des cycles dans la ou les zones restantes.

Data: Graphe G contenant une liste de nœuds et une liste d'arcs

Result: liste des nœuds à problème : N

N liste de nœuds initialiser avec les nœuds de G;

A liste d'arcs initialiser avec les arcs de G;

test = True;

while test = True **do**

 Ra liste d'arcs initialement vide;

 Rp liste des nœuds père, initialement vide;

 Rf liste des nœuds fils initialement vide;

 Rnpf liste des nœuds non père et non fils initialement vide;

 test = False;

forall Arc a dans A **do**

 Ajout du nœud head à la liste Rp;

 Ajout du nœud tail à la liste Rf;

end

forall Node n dans N **do**

 Ajout des nœuds non présent dans l'intersection entre Rp et Rf dans Rnpf;

end

if Rnpf de taille non nulle **then**

 test = True;

forall Arc a dans A **do**

if Si un des nœuds de a appartient à Rnpf **then**

 Ajout de l'arc a dans la liste Ra;

end

end

 Suppression des arcs de Ra dans la liste d'arcs A;

 Suppression des nœuds de Rnpf dans la liste de nœuds N;

end

end

Algorithm 1: Algorithme de détection de cycle

Cet algorithme permet de détecter la présence de cycle dans un graphe. Cet algorithme ne permet pas d'avoir précisément les nœuds inscrits dans un cycle. Il est possible que certains nœuds, non présent dans un cycle soient inscrits dans les nœuds à problème. Cela car ils sont à l'intérieur d'un ou plusieurs cycle et sont donc mis en nœuds à problème.

Cet algorithme est suffisant pour la contrainte d'acyclicité. De plus il ne surcharge pas le graphe avec des éléments comme une matrice d'incidence, une matrice d'adjacence, liste des

nœuds père et fils.

b) Transformation du graphe en réseau bayésien :

Comme cela est écrit plus haut, le graphe présent dans l'interface DynGraph ne contient aucune information permettant de faire des calculs à partir d'éléments du graphe. Le graphe n'est présent que pour la partie graphique. Il permet à l'interface graphique de générer l'affichage.

Deux méthodes ont été envisagées pour la construction de réseaux bayésiens.

Surcharger le graphe de l'outil DynGraph

Cette méthode est la première à laquelle nous avons pensé. Par surcharger il faut comprendre que pour chaque nœud il doit être ajouté :

- la liste des nœuds pères
- la liste des nœuds fils
- une table de probabilités

Ainsi que toutes les fonctions et procédures pour que ces différents éléments se mettent à jour automatiquement.

De plus comme il est écrit dans la partie **mettre le bon indice de partie** l'outil d'édition de réseaux bayésiens est une extension de l'outil DynGraph. C'est pour cela que nous n'avons pas choisi cette méthode car elle implique d'énormes modifications sur le code existant.

Ajouter un graphe de réseau bayésien en parallèle du graphe de l'outil DynGraph

Cette seconde méthode est celle qui est implémenter. Les réseaux bayésiens et le calcul d'inférence ont été rajoutés via l'ajout de l'outil Jayes (éditeur de réseaux bayésiens, Java, open source, sans interface graphique) dans l'outil DynGraph.

Pas entièrement fini

C. Implémentation des probabilités

D. Calcul de l'inférence

E. Découpage de l'édition de réseaux bayésiens

Éditer un réseau bayésien impose certaines contraintes sur le graphe comme son acyclicité mais aussi des modifications dynamiques liées à toutes évolutions de celui-ci. Par exemple, l'ajout d'un arc entre deux nœuds va modifier la liste des nœuds pères pour l'un et la liste des nœuds fils pour l'autre. Mais cela implique une mise à jour de la table de probabilité des nœuds fils. Son nombre de lignes est multiplié par le nombre d'états du nœud ajouté en père.

Pour minimiser ces problèmes de modifications dynamiques et minimiser le nombre de calculs liés aux contraintes, il a été choisi de découper l'édition et l'utilisation de réseaux bayésiens en plusieurs étapes. Ces étapes correspondent aux pratiques utilisateur : une édition de graphe, quelques modifications de probabilités et de nombreux calculs d'inférences.

Étape de création de graphe

Cette étape est celle présente dans l'outil DynGraph. L'utilisateur a la possibilité de créer le graphe qu'il souhaite, acyclique ou non. Durant cette étape aucun réseau bayésien n'est instancié car l'outil ne sait pas si l'utilisateur veut transformer son graphe en réseau bayésien. Si une transformation est demandée, l'algorithme de détection de cycle est lancé. Cette méthode de découpage fait qu'il n'y a qu'un seul appel à l'algorithme de détection de cycle.

Étape de mise en place des probabilités

Dès lors que le graphe est transformé en réseau bayésien, tout retour à l'étape précédente invalide le réseau bayésien si des modifications sont faites sur celui-ci. La table de probabilité de chaque nœud dépend de ses états et des différents états que peuvent prendre ses nœuds pères. Cette construction de table est faite durant la transformation du graphe. La table est automatiquement initialisée avec le bon nombre de colonnes et de lignes.

L'ajout de probabilités se fait nœud par nœud. Chaque modification d'une table de probabilités n'est prise en compte que si pour chaque ligne, la somme des valeurs est égale à 1. Un passage à l'étape de calcul d'inférence n'est validé que si tous les nœuds ont une table valide.

F. Modification de l'interface graphique

Parler de la division en couche/Étape du code. Une étape pour la création de graphe, une pour la mise en place des probabilités, une pour le calcul d'inférence. L'objectif est de réduire le nombre de contrôles à effectuer à chaque modification du programme. Parler aussi des habitudes des gens qui utilisent ce genre de programme : Une création de graphe et 0 modifications, quelques modifications des probabilités et beaucoup de calculs d'inférences

G. Communication Matlab

Subsection text here.

IV. RÉSULTATS

V. CONCLUSION

VI. REMERCIEMENTS

Nous souhaitons adresser nos remerciements aux personnes nous ayant aidé dans la rédaction de cet article, en particulier à M.Simon, notre encadrant de PIDR qui a su nous éclairer dans l'avancée de notre projet.

Nous remercions aussi M.Moulet et M.Dominguez les créateurs de DynGraph de nous avoir permis d'utiliser leur outil et pour l'aide qu'il nous ont apporté tout au long de notre projet.

VII. ANNEXE

[?] [?]